



HAL
open science

La construction journalistique de l'intellectuel hétérodoxe : le cas d'Emmanuel Todd

Louis Mondot

► **To cite this version:**

Louis Mondot. La construction journalistique de l'intellectuel hétérodoxe : le cas d'Emmanuel Todd. Sciences de l'information et de la communication. 2015. dumas-04345470

HAL Id: dumas-04345470

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04345470>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master 1

Mention : Information et communication

Spécialité : Journalisme

La construction journalistique de l'intellectuel hétérodoxe Le cas d'Emmanuel Todd

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Maxime Fabre

Nom, prénom : MONDOT Louis

Promotion : 2014-2015

Soutenu le : 23/06/2015

Mention du mémoire : Très bien

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à mes rapporteurs universitaire et professionnel, à mes parents et mes proches pour leur aide.

À mon directeur de recherches, Maxime Fabre, pour sa réactivité et ses conseils avisés tout au long de la rédaction du mémoire.

À mon rapporteur professionnel, Arnaud Le Gal, pour sa disponibilité et son éclairage.

À mes parents, pour leur écoute et leurs suggestions.

Je remercie aussi Julie-Anne pour son soutien, et Manon pour son aide à la relecture.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
I. Construction et déconstruction de l'intellectuel médiatique	7
A. Dans la zone grise de l'intellectuel médiatique.....	7
1. Définitions sociologiques	7
2. Aux origines médiatiques de Todd.....	8
3. Une perception ambivalente.....	8
B. Qu'est-ce qu'un intellectuel ?	9
1. Une taxonomie bouleversée	9
2. La famille Todd : une dynastie intellectuelle ?	10
C. Trois éléments le définissant comme intellectuel	12
1. Un ouvrage qui fait date	12
2. Une prise de parole publique.....	13
3. Un certain engagement politique.....	13
II. L'hétérodoxie dans le discours : trois interventions médiatiques	14
A. Europe 1	15
1. Les journalistes s'interrogent sur l'identité trouble de Todd	16
2. Attaque en règle des élites et provocations	17
B. France Culture	19
1. Légitimation du prophète	20
2. Critique des élites tous azimuts.....	20
C. Atlantico.....	21
1. Un rappel des prophéties	21
2. Les élites ridiculisées	22
III. Médiagénie de l'intellectuel hétérodoxe	23
A. Emmanuel Todd, le « prophète ».....	24
1. Un gage de légitimité	24
2. Le débat sans fin.....	24
B. Emmanuel Todd, l'atypique	25
1. Le mystère : un sujet porteur.....	25
2. La confusion générale	26
C. Emmanuel Todd, à contre-courant	27

1. À rebours sans être disqualifié	27
2. La stratégie du « bon client »	28
CONCLUSION	30
BIBLIOGRAPHIE	32
ANNEXES	35
RÉSUMÉ	41
MOTS-CLÉS	41

INTRODUCTION

« *Le 11 janvier a été une imposture* ». C'est l'idée phare que développe Emmanuel Todd dans son ouvrage « *Qui est Charlie ?* », publié le 7 mai 2015. Près de quatre mois après les manifestations historiques post-attentats, cette déclaration a déclenché un torrent de réactions, souvent indignées. Pour beaucoup, elle est une provocation à l'égard des plus de trois millions de personnes qui ont défilé dans les rues le 11 janvier. À l'origine de cette effervescence médiatique, un « *entretien coup de poing* » dans *L'Obs*¹, où l'intellectuel s'affiche en une. Le titre – « *Le brûlot Todd* » - annonçait clairement la couleur : lancer un pavé dans la mare. Malgré le manque de recul évident, cette séquence est emblématique. Elle s'inscrit dans une remarquable continuité chez Todd, qui avance régulièrement des idées peu exprimées dans le débat public. Prenez l'euro : il faudrait l'abandonner. Prenez la Russie : les médias français seraient « poutinophobes ». Prenez l'Allemagne : nos voisins vampiriseraient l'Union européenne. Ces points de vue laissent rarement indifférent. Pour qui est un habitué de ses prises de position, le livre « *Qui est Charlie ?* » n'était donc qu'une demi-surprise. Pour les autres, il sera moins facile de se faire une idée du personnage. La polémique sur l'islamophobie supposée des classes moyennes françaises et l'imposture des manifestations auront vite rangé Todd parmi les intellectuels du « déclin »². Les interventions médiatiques qui ont suivi, trop nombreuses pour en faire le cœur de cette étude, montrent qu'Emmanuel Todd est un personnage plus complexe qu'à première vue.

En prenant un peu de distance, intellectuels et médias ont une longue vie commune. Il y a ce paysage médiatique, foisonnant, et ces grandes voix engagées, qui interpellent. Mais à y regarder de plus près, les représentations et les termes accolés aux uns, aux autres, recouvrent des réalités complexes. Ce mémoire s'intéresse à une frange bien particulière du monde intellectuel : l'hétérodoxe. Celui qui pense hors des sentiers battus, emprunte des chemins moins parcourus, parfois à rebours de ses contemporains. Mais comment se manifeste cette hétérodoxie ? Comment la repérer ? En quoi est-elle une construction ?

1 Aude Lancelin, « Emmanuel Todd : Le 11 janvier a été une imposture », *L'Obs*, 29 avril 2015, <http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20150428.OBS8114/emmanuel-todd-le-11-janvier-a-ete-une-imposture.html> (consulté le 14 mai 2015).

2 Tribune de Manuel Valls, « Manuel Valls : “Non, la France du 11 janvier n'est pas une imposture” », *Le Monde*, 7 mai 2015, http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/05/07/manuel-valls-nous-devons-resister-au-pessimisme-ambiant_4629245_3224.html (consulté le 10 juin 2015).

Cette « catégorie » intrigue à plus d'un titre parce qu'elle ne se laisse pas définir d'un bloc. Le choix de ce thème naît d'une curiosité pour l'objet médiatique non identifié, une sorte d'impensé. Cette étude est une – modeste – tentative de déconstruction sémiotique de l'hétérodoxie de Todd.

Il s'agira dans un premier temps de voir en quoi celle-ci se construit à travers une mise en scène médiatique. Quels sont les signes, les éléments de discours qui permettent de repérer cette hétérodoxie ? On se demandera ensuite par quels procédés la figure de Todd peut être médiagénique alors que ses idées sont minoritaires dans le débat public. Comment une pensée à contre-courant peut-elle devenir séduisante ? Qui est à l'œuvre dans cette séduction, le penseur ou le média ?

La démarche se construit en trois temps. Tout d'abord, il convient d'interroger la figure médiatique de Todd et de la situer dans le champ intellectuel. Pour cela, il faut repérer les caractéristiques des intellectuels dans le fil de l'Histoire, puis prendre en compte le phénomène plus récent de la médiatisation.

Suivra l'analyse de ce qui fait l'hétérodoxie dans le discours à travers trois interventions médiatiques particulièrement marquantes. Celles-ci sont de natures diverses : radio, radio filmée et entretien écrit. Elles ne portent pas sur un livre particulier, mais couvrent un champ thématique plus vaste, actualité incluse. Dans cette partie, les interventions seront décortiquées tout en faisant apparaître des invariants. Les thèmes abordés, la manière de s'exprimer et les relations entre Todd et les journalistes seront au centre de la réflexion.

Il s'agira pour conclure de relever les éléments médiagéniques d'Emmanuel Todd repérés au gré de ses prises de parole. Dans la lignée de la seconde partie, ces signes permettront de tisser un certain récit journalistique dont Todd est devenu le personnage.

I. Construction et déconstruction de l'intellectuel médiatique

A. Dans la zone grise de l'intellectuel médiatique

1. Définitions sociologiques

Bien que le rapprochement « intellectuels/médias » paraisse évident, il contient souvent une critique sociologique. En 1981, Pierre Bourdieu tente de dresser le profil sociologique de l'intellectuel à travers sa construction médiatique et ses rapports avec les journalistes. « *La visibilité journalistique, elle-même liée à la fréquence des interventions hors du champ de production restreinte [...], et notamment dans la politique [...], est une composante majeure de la définition de l'intellectuel* », écrit-il³. De cela, on pourrait retenir une définition large : un personnage est médiatique à partir du moment où il est régulièrement présent dans les médias. Or Bourdieu va plus loin en montrant que la médiatisation dévalorise le propos et le statut de l'intellectuel, qui se bornerait à avoir un avis sur tout, tout le temps. Une analyse similaire à celle de Michel Winock, pour qui « *leur légitimité est surtout le fait des médias* »⁴. À cet égard, Bernard-Henri Lévy ferait figure d'archétype⁵. Pourtant il n'est pas le seul à rentrer dans une typologie aux allures de nébuleuse, bien difficile à cerner sur un plan scientifique. Et pour cause, nombreux sont les auteurs – voire intellectuels – à dresser un constat critique de l'intellectuel à l'heure de la médiatisation. Ce processus a selon eux brouillé les contours d'un rôle autrefois plus clair, incarné par des figures emblématiques dans des contextes socio-politiques précis⁶. Il semble, par exemple, que l'entre-deux-guerres ou la période de la « Guerre froide » ont davantage été propices au développement de visions globales de la société que les dernières décennies. Les intellectuels existent toujours, mais leur autorité s'est désagrégée à la faveur de leur médiatisation. Leur rayonnement est diffus, leur

3 Pierre Bourdieu, « Le hit-parade des intellectuels français ou qui sera juge de la légitimité des juges ? », in : *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 52-53 (1984), *Le travail politique*, p. 98.

4 Marie-Laure Delorme et Jean-Maurice de Montremy, *Le Journal du Dimanche*, <http://www.lejdd.fr/Culture/Actualite/Michel-Winock-On-a-besoin-de-penseurs-160178> (consulté le 25/04/2015).

5 *Ibidem*

6 Daniel Bensaïd, *Contretemps*, 2002, <http://www.contretemps.eu/interventions/pierre-bourdieu-intellectuel-politique> (consulté le 25/04/2015).

rôle minoré. Des penseurs comme Régis Debray ou Marcel Gauchet se sont ainsi interrogés sur la crise d'identité de l'intellectuel, défunt pour le premier, à réinventer pour le second⁷.

2. Aux origines médiatiques de Todd

On peut toutefois tenter, à partir de certaines données précises, de positionner Emmanuel Todd dans le champ médiatique et journalistique. Encore peu connu du grand public alors même que l'analyse qu'il développe dans *La Chute finale : essai sur la décomposition de la sphère soviétique* sera vérifiée par les faits, Todd sort au grand jour à l'occasion de la campagne politique de Jacques Chirac en 1995. *Libération* dresse alors le portrait du théoricien de la « fracture sociale »⁸, une formule que reprendra l'adversaire de Balladur dans ses discours. Plusieurs médias sollicitent Todd dans ce qui devient un moment politico-médiatique. Mais ses interventions seront assez limitées et étalées dans le temps. L'épisode médiatique « Todd/Chirac » a tout de même marqué les esprits puisqu'en 2010, un conseiller de Martine Aubry explique que « [le sociologue] Michel Wieviorka est un peu son inspirateur, son Emmanuel Todd »⁹. Deux ans plus tard, en pleine campagne présidentielle, le géographe Christophe Guilluy déclare dans *Marianne* qu'il n'est pas « le Todd de Nicolas Sarkozy »¹⁰. Il dément avoir conseillé le candidat de l'UMP. Son livre, paru en 2010, s'intitule... *Fractures françaises*¹¹. Par un tour de passe-passe, l'intellectuel Todd devient – sans le vouloir – celui qui susurre des idées aux politiques.

3. Une perception ambivalente

Depuis, Todd a fait d'autres interventions dans le débat public, comme beaucoup d'intellectuels. Or la difficulté à saisir le profil intellectuel du personnage tient à l'entrelacs d'éléments *a priori* antinomiques : la capacité à traiter une variété de thèmes tout en bénéficiant d'un minimum d'autorité. Serait-on, à ce stade de l'étude, entre « l'intellectuel médiatique » et « l'intellectuel spécifique » dont parle Michel Winock ? Ce dernier parle de la

7 Marcel Gauchet, « L'intellectuel à réinventer » <http://gauchet.blogspot.fr/2006/04/lintellectuel-rinventer.html> (consulté le 25/04/2015).

8 Judith Perrignon, *Libération*, http://www.liberation.fr/portrait/1995/12/27/le-chercheur-que-chirac-a-tant-cheri_151395 (consulté le 25/04/2015).

9 Eric Hacquemand, *Le Parisien* (archive du 04/05/2010).

10 Emmanuel Lévy, *Marianne*, http://www.marianne.net/Christophe-Guilluy-Je-ne-suis-pas-le-Todd-de-Nicolas-Sarkozy_a216572.html (consulté le 25/04/2015).

11 François Bourin éditeur, Paris, 2010.

« tentation » de l'intellectuel qui, devenu médiatique, veut « *échapper à sa spécificité pour donner des avis sur des choses dont il n'est pas expert* »¹². Un reproche adressé à Todd à plusieurs reprises¹³ alors que le terme de « prophète » est remis en cause, notamment aux sujets du déclin des États-Unis¹⁴ ou de l'effondrement de l'Union européenne¹⁵. D'un côté, il a effectivement prophétisé des phénomènes historiques que d'autres n'ont pas su voir ; de l'autre, se manifeste un penchant pour quelques vaticinations où le sens de la formule l'emporte sur l'analyse de fond. De là, deux éventualités : soit l'on considère qu'Emmanuel Todd, en tant que démographe, possède une expertise sur les tendances lourdes des systèmes socio-politiques, ce qui l'autorise à discuter de thématiques apparemment étrangères à son champ de recherches ; soit l'on considère qu'Emmanuel Todd, toujours en tant que démographe, fait une utilisation abusive de son expertise pour traiter ces thématiques et sort ainsi de son domaine de compétence.

B. Qu'est-ce qu'un intellectuel ?

1. Une taxonomie bouleversée

Événement au retentissement historique, l'Affaire Dreyfus consacre un personnage inédit dans la sphère médiatique : « l'intellectuel ». D'abord employé par les antidreyfusards pour fustiger les écrivains qui se mêlent de ce qu'ils ne maîtrisent pas, le terme recouvre aujourd'hui un ensemble hétérogène difficile à saisir. Essayistes, universitaires, journalistes... nombreux sont les profils à entrer dans le champ intellectuel. La communauté scientifique s'entend sur une acception large donnée par Pascal Ory et Jean-François Sirinelli : un intellectuel est « *un homme du culturel, créateur ou médiateur, mis en situation d'homme du*

12 Marie-Laure Delorme et Jean-Maurice de Montremy, *loc. cit.*

13 Gérard Grunberg, Zaki Laïdi, « Les fausses vérités d'Emmanuel Todd », *Libération*, 12 janvier 2006, http://www.liberation.fr/tribune/2006/12/01/les-fausses-verites-d-emmanuel-todd_58891 (consulté le 25/04/2015).

14 Jean Robin, « Emmanuel Todd : vrai prophète ou vrai opportuniste ? », *Enquête et débat*, 17 juillet 2012, <http://www.enquete-debat.fr/archives/emmanuel-todd-vrai-prophete-ou-vrai-opportuniste-86814> (consulté le 27/04/2015).

15 Jean Quatremer, « Emmanuel Todd, “Audiard d'or” 2011 », *Coulisses de Bruxelles* (blog hébergé sur le site de *Libération*), 1^{er} janvier 2012, <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2012/01/01/emmanuel-todd-audiard-dor-2011/> (consulté le 27/04/2015).

politique, producteur ou consommateur d'idéologie »¹⁶. Autrement dit l'intellectuel fait toujours preuve d'un certain engagement public dans lequel il défend des idées ou des valeurs. Si les définitions ne manquent pas pour un terme qui a beaucoup évolué depuis son apparition, personne ne conteste le lien inséparable entre l'intellectuel et les médias. C'est en injectant ses idées au cœur du débat public que l'intellectuel existe. Émile Zola, en faisant publier « J'accuse... ! », ne fait pas autre chose que de mettre un pied dans le pré carré du politique. D'autres, comme Emmanuel Mounier, Jean-Paul Sartre ou Raymond Aron s'inscrivent dans la même lignée en portant leurs valeurs dans des revues engagées au fil du XX^e siècle. Cet engagement politique est un invariant, bien qu'il prenne des formes plus ou moins prononcées. Mais le champ médiatique est à la fois le passage obligé de l'intellectuel et le lieu des grandes confusions. L'évolution du paysage médiatique depuis les années 1970 a bousculé de nombreux repères, parmi lesquels l'identité de l'intellectuel. Statut hybride hérité de la Révolution française, l'intellectuel a toujours été à cheval entre la littérature et le monde médiatique. Mais il ne l'a jamais été de manière constante. Pour ce qui est de la qualification d'Emmanuel Todd d'intellectuel, il faut donc prendre en compte l'évolution des modalités d'appartenance à cette « catégorie » aux frontières parfois troubles. On ne peut aller plus loin sans savoir ce qui se cache derrière le personnage Todd.

2. La famille Todd : une dynastie intellectuelle ?

L'agitation médiatique a parfois des effets secondaires : elle reste en surface des choses. Or pour cerner un personnage, il convient de savoir « d'où il parle », surtout lorsqu'il est au centre de l'attention des journalistes. Si l'historien a beaucoup à dire sur les structures familiales, la famille de Todd a elle aussi sa part d'histoire à livrer. Et elle nous renseigne à maints égards sur ses relations avec le monde des élites qu'il pourfend par ailleurs. Todd est le petit-fils de Paul Nizan, écrivain et critique littéraire communiste, célèbre pour son pamphlet anti-bourgeois « Les Chiens de garde »¹⁷. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss est son petit-cousin. Le père d'Emmanuel, Olivier Todd, est un journaliste et un romancier de renom. Ancien grand reporter au *Nouvel Observateur* et rédacteur en chef à *L'Express*, il a également collaboré avec la BBC. L'homme a réalisé trois biographies marquantes consacrées à Jacques Brel, Albert Camus et André Malraux. Olivier Todd baigne très tôt dans l'intelligentsia

16 Pascal Ory et Jean-François Sirinelli, *Les intellectuels en France, de l'Affaire Dreyfus à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1986.

17 Rieder, Paris, 1932

française, dont Sartre est à la fois l'éminente figure et « *le père qu'il n'a jamais eu* »¹⁸. Enfin, David Todd, le fils d'Emmanuel, « *fait ses études à Sciences-Po, Paris I et... Cambridge* »¹⁹, comme son père et son grand-père. Le site *nonfiction.fr* s'interroge à ce propos sur une certaine « *transmission verticale du savoir chez les Todd* » qui aiderait à comprendre le « *fonctionnement de l'intelligentsia* »²⁰. Comment ne pas y voir une certaine reproduction sociale des élites ? Une drôle d'ironie quand l'on voit avec quelle véhémence Todd critique ces dernières.

D'un autre côté, Emmanuel Todd assume généralement le statut d'intellectuel. Au cours d'une émission sur France Culture, il déclare qu'il est « *né dans l'establishment intellectuel* »²¹. Dans une interview pour *Marianne*, il explique qu'il « *revient aux intellectuels de construire un projet politique, indépendamment des politiques, je dirais même contre les politiques. Nous ne devons plus les conseiller, nous devons les juger* »²². Un sentiment qu'il évoquait déjà dans un article de *Libération* en 1997, sur la politique de Jacques Chirac : (Parlant de lui-même) « *Un intellectuel qui est entré en contact direct avec l'homme Chirac, fort sympathique au demeurant, ne peut pas le prendre au sérieux* »²³. Notons toutefois un bémol à cette qualification quand Todd relativise ce statut dans un portrait pour *Les Inrocks* en 2013²⁴. Il souhaite se distancier de l'image d'intellectuel que lui attribuent de nombreux journalistes et commentateurs. Il montre ainsi que les frontières entre intellectuel et chercheur peuvent être minces et subjectives. Mais plusieurs journalistes lui

18 Ariane Chebel d'Appollonia, *Histoire politique des intellectuels en France (1944-1954) : Des lendemains qui déchantent*, Editions Complexe, 1990.

19 « La dynastie des Todd », *Nonfiction*, 20 janvier 2012, <http://www.nonfiction.fr/article.htm?articleID=5401&categ=0&page=2> (consulté le 15/06/2015).

20 *Ibid.*

21 *Hors-champs*, France Culture, 8 décembre 2014, <http://www.franceculture.fr/emission-hors-champs-emmanuel-todd-2014-12-08> (consulté le 22/04/2015).

22 Bertrand Rothé (propos recueillis par), « Lordon-Todd : Les intellectuels vont devoir parler au peuple », *Marianne*, 6 juillet 2013, http://www.marianne.net/Lordon-Todd-Les-intellectuels-vont-devoir-parler-au-peuple_a229828.html (consulté le 24/04/2015).

23 Éric Aeschmann, « Législatives 97: Entretien avec Emmanuel Todd, théoricien de la fracture sociale. "Compte tenu des résultats désastreux de Chirac..." », *Libération*, 29 avril 1997, http://www.liberation.fr/evenement/1997/04/29/legislatives-97-entretien-avec-emmanuel-todd-theoricien-de-la-fracture-sociale-compte-tenu-des-resul_201389 (consulté le 24/04/2015).

24 Jean-Marie Durand, « Qui êtes-vous, monsieur Emmanuel Todd ? », *Les Inrocks*, 17 avril 2013, <http://www.lesinrocks.com/2013/04/17/actualite/qui-etes-vous-monsieur-emmanuel-todd-11386348/> (consulté le 24/04/2015).

reconnaissent néanmoins ce statut, notamment Jean-Marie Durand²⁵ ou Jean Quatremer²⁶, nonobstant la nature incisive de son article.

C. Trois éléments le définissant comme intellectuel

À défaut de pouvoir cerner le portrait sociologique parfait, on peut néanmoins s'en rapprocher. Retenons par exemple la tentative de définition donnée par Rémy Rieffel, pour qui « [l'intellectuel] est, par essence, dans une position médiane entre expertise et prophétisme »²⁷. Rieffel évoque aussi deux critères principaux qui caractérisent l'intellectuel : l'image de lui-même qu'il donne à voir et « le crédit qu'autrui [lui] accorde »²⁸. Historien de formation, Emmanuel Todd est ingénieur de recherche à l'Institut National d'Études Démographiques (INED). On peut alors se poser la question suivante : bien que Todd soit historien et chercheur, en quoi est-il aussi un intellectuel ? Tout chercheur ou historien n'est pas un intellectuel, sauf à élargir considérablement le champ de sa définition. Dès lors, trois facteurs conjugués concourent à l'idée que Todd est un intellectuel.

1. Un ouvrage qui fait date

D'abord, l'anticipation d'un événement historique majeur comme première « prophétie » de l'auteur : Il se fait remarquer à propos de sa « prédiction » - il préférera « observation » - de l'éclatement de l'URSS, dans *La Chute finale : Essai sur la décomposition de la sphère soviétique*²⁹. Le livre, publié en 1976, confère rétrospectivement à son auteur une certaine autorité intellectuelle. Cet ouvrage est encore fréquemment évoqué lors de la présentation de Todd dans les médias, car il légitime en grande partie ses travaux de

²⁵ Ibid.

²⁶ Jean Quatremer, « La germanophobie germanopratine d'Emmanuel Todd », *Coulisses de Bruxelles* (blog hébergé sur le site de *Libération*), 11 mai 2013, <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2013/05/11/la-germanophobie-germanopratine-demmanuel-todd/> (consulté le 23/04/2015).

²⁷ Rémy Rieffel, « Journalistes et intellectuels. Une nouvelle configuration culturelle », in : *Sociologie de la communication*, 1997, vol. 1, n°1, p. 677.

²⁸ Rémy Rieffel, *op. cit.*, p. 676.

²⁹ Éditions R. Laffont, Paris, 1976.

chercheur. Une légitimité qui ne date pas de la parution du livre - accueilli « *dans une indifférence assez grande* »³⁰ - mais s'avère bien plus récente.

2. Une prise de parole publique

Par la suite, Emmanuel Todd est intervenu à plusieurs reprises dans le débat public. Que ce soit au sujet des révolutions arabes, de l'Allemagne, du protectionnisme, de l'euro ou de la Russie, il mobilise les connaissances issues de ses recherches pour expliquer des phénomènes globaux sur le long cours. C'est la nature-même de sa démarche de recherche qui lui permet de s'exprimer sur une grande variété de thèmes. « *La carte des structures familiales me donne une clé d'entrée sur les valeurs et la mentalité des gens* », déclare-t-il dans une interview pour le site Herodote³¹. À titre d'exemple, cette lecture transversale facilite son approche de la culture économique allemande à partir de données anthropologiques et démographiques. Certains journalistes sont plus dubitatifs devant cette attitude de touche-à-tout, comme on le verra plus loin.

3. Un certain engagement politique

Enfin, ses analyses ont atteint les oreilles du monde politique. Citons par exemple l'expression « fracture sociale » utilisée par Jacques Chirac pendant sa campagne de 1995 et faussement attribuée à Emmanuel Todd³², bien que les deux hommes se soient effectivement rencontrés. Notons la rencontre avec François Bayrou en 2006³³ et la participation à une conférence sur l'Europe organisée par le MoDem en 2008³⁴. Le démographe est aussi invité à une « conférence sur l'emploi » par Dominique de Villepin³⁵, alors premier ministre. On peut enfin citer l'idée de la démondialisation d'Arnaud Montebourg, développée dans un livre

30 Laure Adler, *Hors-champs*, France Culture, 8 décembre 2014, <http://www.franceculture.fr/emission-hors-champs-emmanuel-todd-2014-12-08> (consulté le 22/04/2015).

31 Nicolas Kaczmarek, « Emmanuel Todd pour tous », *Herodote*, 17 avril 2015, http://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=1997&ID_dossier=397 (consulté le 22/04/2015).

32 Élise Vandeninden, « Fracture (sociale, numérique, etc.) », in : *Quaderni*, n°63, printemps 2007, *Nouveaux mots du pouvoir : fragments d'un abécédaire*, pp. 46-48.

33 Mathieu Deslandes, *Rue89*, 13 décembre 2011, <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-presidentielle/2011/12/13/le-jour-ou-bayrou-aurait-pu-lancer-la-demondialisation-227490> (consulté le 23/04/2015).

34 Intervention à la « Convention sur l'Europe », organisée par le MoDem le 8 juin 2008, http://www.dailymotion.com/video/x5pwy1_emmanuel-todd-intervention-mondiali_news (consulté le 23/04/2015).

35 Mathieu Deslandes, *loc. cit.*

préfacé par Emmanuel Todd³⁶ avant les primaires socialistes de 2011. Ces exemples montrent que des relations ont existé avec des personnages politiques de premier plan, aussi épisodiques furent-elles. Todd a répondu à l'appel de politiques et défendu des idées évoquées dans ses livres.

Fort de son travail universitaire et de ses interventions dans le débat public, Emmanuel Todd incarne une figure intellectuelle médiatique. Après l'avoir replacé dans le contexte actuel, il convient de se poser la question suivante : en quoi Todd est-il un intellectuel hétérodoxe ?

La question ne peut porter sur le fond des idées de Todd, qui n'est pas le sujet de cette étude. En revanche, une partie de la réponse est peut-être à chercher dans ce qui fait l'hétérodoxie du personnage à travers ses interventions médiatiques et les discours d'escorte qui l'accompagnent dans cette démarche.

II. L'hétérodoxie dans le discours : trois interventions médiatiques

Employé à l'origine dans le domaine religieux et relativement peu utilisé dans la vie courante, le terme est construit par opposition à l'orthodoxie. Partons de la définition de l'orthodoxie, plus précise : « *Doctrin e considérée comme norme de la vérité en matière de religion, et enseignée officiellement* »³⁷. Par extension : « *Conformité, dans quelque domaine que ce soit, avec la doctrine, les principes (d'une école ou d'un groupe) considérés comme les seuls véritables* »³⁸. L'hétérodoxie apparaît donc comme ce qui contrevient à des principes qui font figures d'autorité dans un domaine donné. Or cette définition est relative. En réalité, il est bien ardu de situer l'orthodoxie car la frontière entre les deux termes est l'objet de désaccords.

36 Arnaud Montebourg, *Votez pour la démondialisation !*, Flammarion, 2011.

37 Définition donnée par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : <http://www.cnrtl.fr/definition/orthodoxie> (consulté le 30/04/2015).

38 *Ibid.*

C'est au domaine économique que ces termes sont de nos jours le plus souvent associés³⁹, mais il est possible d'élargir le champ de leur définition, notamment pour qualifier, en général, des idées minoritaires dans le débat public. On peut néanmoins tenter de tracer certaines frontières au fil de la démonstration.

L'hétérodoxie d'Emmanuel Todd se manifeste dans le discours, ou plus exactement dans le discours *sur* Todd et le discours *de* Todd. Ces deux composantes, qui s'entremêlent et se répondent, prolongent sur le plan médiatique le portrait esquissé jusqu'ici. Mais on ne peut faire cette analyse discursive sans évoquer le contexte dans lequel s'inscrivent les interventions de Todd. Toutes sont situées dans une échelle de temps restreinte qui remonte à la seule année 2014. Bien que de nombreux facteurs politiques, culturels ou économiques aient pu influencer sur la prise de parole publique d'Emmanuel Todd, le choix s'est porté sur des interventions de nature différente, où transparaît une certaine photographie de l'intellectuel. Ces interventions ont eu lieu dans les médias suivants : *Europe 1*, *France Culture* et *Atlantico*.

A. Europe 1

Le passage de Todd dans *Le Club de la Presse* sur Europe 1 est riche. Émission phare d'actualité qui se déroule en semaine, elle regroupe des « *grandes voix d'Europe 1* » [tous journalistes, ndr] et se propose de revenir « *sur les infos du jour* »⁴⁰. L'émission commentée ici réunit Philippe Gildas, Olivier Duhamel et Gérard Carreyrou. Emmanuel Todd est invité à s'exprimer « *sur la politique de François Hollande, la sortie de l'Euro et plus généralement la situation politique en France* »⁴¹. Notons d'abord que cette intervention a lieu quelques jours après la publication d'un sondage de popularité très défavorable à François Hollande⁴². Todd est un critique virulent de la politique menée par le gouvernement socialiste. Nicolas Poincaré, l'animateur, se sert de ce sondage pour démarrer l'échange avec l'intellectuel.

39 Une simple recherche sur le moteur de Google nous permet d'observer ce phénomène :

<https://www.google.fr/webhp?sourceid=chrome-instant&ion=1&espv=2&ie=UTF-8#q=h%C3%A9t%C3%A9rodoxie+%C3%A9conomie> (recherche réalisée le 30/04/2015).

40 Grille des programmes, Europe 1, <http://www.europe1.fr/grille-des-programmes> (consulté le 14/05/2015).

41 Dans cette partie, toutes les citations sont extraites de l'émission *Le Club de la Presse*, Europe 1, 10 novembre 2014, <http://www.europe1.fr/politique/todd-pourquoi-francois-hollande-est-plus-deteste-que-nicolas-sarkozy-2285393> (consulté le 24/05/2015).

42 Geoffroy Clavel, « Popularité : François Hollande à 12% touche le fond le jour de sa mi-mandat [SONDAGE EXCLUSIF YOUNGOV] », *Le Huffington Post*, 6 novembre 2014, http://www.huffingtonpost.fr/2014/11/06/popularite-francois-hollande-12-fond-jour-mi-mandat_n_6106782.html (consulté le 15/05/2015).

1. Les journalistes s'interrogent sur l'identité trouble de Todd

La séquence entre Todd et Philippe Gildas est un parfait exemple de la confusion qui règne. Prenant pour la première fois la parole, Gildas s'interroge : « *Beaucoup ne savent pas qui est Emmanuel Todd, et moi j'ai cherché à faire son portrait, faudrait huit jours ! Quel est votre métier exact ?* »⁴³. Sa réponse est intéressante dans la mesure où elle montre que sa formation et sa spécialité – les structures familiales – apparaissent comme autant de cordes à un arc intellectuel éclectique. Ce que Gildas ne manque pas de lui faire remarquer à son tour, sur un mode assez critique : « *N'empêche que vous portez des jugements sur tous les leaders européens, sur Obama, sur Poutine... tout vous intéresse* ». Cet échange montre à quel point il est difficile de qualifier le métier d'Emmanuel Todd, ce que l'on a déjà vu précédemment, mais surtout que cette particularité accompagne et souligne sa pensée hétérodoxe. En effet, il semble que Gildas s'étonne de la possibilité d'analyser autant de phénomènes – avec une acuité relative – tout en ayant un profil intellectuel atypique. Cette relation « intellectuel/journaliste » semble inédite, alors que la norme relève plutôt de « l'expert », qui parle seulement en qualité de spécialiste. En invitant par exemple un sociologue, le journaliste-animateur sait en grande partie à quoi s'attendre, il peut aisément composer l'émission et répartir les « rôles ». Cela n'est manifestement pas le cas ici. La question de l'émetteur du message est alors centrale dans une émission qui plus est grand public : qui parle ? Qui est invité ? Le démographe ? L'historien ? L'anthropologue ? L'auditeur aura peine à le savoir dès les premières minutes en dépit des explications de Todd lui-même. Dans la même ligne, notons enfin l'épreuve de jonglage lexical auquel se livre Nicolas Poincaré quand il présente son invité au micro. D'abord qualifié d'« *intellectuel, historien, sociologue et démographe* »⁴⁴, Emmanuel Todd aura droit à d'autres étiquettes. On pourra se reporter au tableau suivant pour s'apercevoir du mélange des termes tout au long de l'émission.

43 *Le Club de la Presse*, Europe 1, *loc. cit.*

44 Le premier terme n'est pas mentionné dans la présentation qui figure sur le site de l'émission.

Figure 1 : Termes employés par Nicolas Poincaré pour désigner Emmanuel Todd avant et après les coupures publicitaires dans *Le Club de la Presse* du 10 novembre 2014.

- | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|
| - « Intellectuel, historien, sociologue et démographe » (Début d'émission) |
| - « Historien et sociologue » |
| - « Historien, sociologue, démographe » |
| - « Historien, anthropologue, spécialiste des structures familiales » |
| - « Anthropologue, historien, sociologue et démographe » |
| - « Anthropologue, sociologue, historien » (Fin d'émission) |

L'usage est plutôt de ne citer que la profession principale de la personne. À la lumière de la **Figure 1**, on peut émettre l'hypothèse que l'animateur cherche à englober toutes les facettes de l'invité, au risque de s'y perdre. En réunissant autant de termes dans une phrase (qui plus est à l'oral), il accepte la confusion et, dans un sens, la perpétue. La séquence peut ainsi se lire à travers la volonté de capter l'attention de l'auditeur en cassant cet usage. On peut raisonnablement en déduire que Poincaré choisit de jouer lui-même sur l'apparente ambiguïté de Todd pour le rendre plus attractif.

2. Attaque en règle des élites et provocations

La **Figure 2** ci-dessous montre que Todd n'hésite pas à « brocarder » de manière familière des personnages politiques de haut rang : le Président de la République française en exercice, son prédécesseur, le ministre des Affaires étrangères...

Figure 2 : Expressions utilisées par Emmanuel Todd pour qualifier des personnalités politiques de premier plan pendant l'émission.

« ignoble »	« horreur »	« personnalité malade »	« gros ignare »
« type tranquille qui a l'air de s'en foutre »	« rantanplan »	« bas-de-plafond en géopolitique »	« une volonté de ne pas exister »

Que l'on imagine un instant Alain Badiou, Alain Finkielkraut ou Régis Debray s'exprimer de cette façon : ce serait pour le moins surprenant, voire inapproprié. Mais Todd

est un habitué de ces formules à l'emporte-pièce. Ce n'est pas la première fois qu'il en fait usage dans des interventions par ailleurs très sérieuses sur le plan de l'analyse. Cela devient quasiment une marque de fabrique dont il a très certainement le monopole en sa qualité d'intellectuel. Il donne à voir une image peu commune où le ton cocasse côtoie la réflexion critique.

Après avoir expliqué son point de vue sur François Hollande, il évoque brièvement la seule solution pour « *sortir de l'impasse* » : la sortie de l'euro. Une idée très minoritaire dans le champ intellectuel français, mais qu'il défend régulièrement. Le journaliste Gérard Carreyrou fait le rapprochement avec Marine Le Pen sur la sortie de l'euro, ce que Todd réfute. Un procédé auquel avait eu recours Pierre Moscovici pour disqualifier l'économiste Jacques Sapir⁴⁵. Dans les deux cas, il s'est agi de faire allusion à une figure majoritairement perçue comme négative pour discréditer la pensée de l'autre.

La conversation s'oriente vers la Russie, thème récurrent chez Todd. Très vite, Gildas l'interrompt : « *Vous dites qu'on soutient l'Ukraine alors que ce sont des fascistes et même des nazis* ». On voit que cet empressement est de nature à interpellé à la fois Todd et l'auditeur à propos d'un avis extrêmement minoritaire là encore, voire polémique⁴⁶. Défendant son point de vue, Todd réplique : « *Ce qui m'inquiète, c'est que les gens ici, les élites, beaucoup de journalistes d'ailleurs, semblent ne pas voir que la posture de la Russie est assez raisonnable* ». On peut supposer qu'une pensée à contre-courant l'est par rapport à ce que pense la majorité des élites intellectuelles et politiques. La remise en cause de ces élites – dont font partie les journalistes – accompagne ici la pensée minoritaire. Poincaré résume l'intention de Gildas : montrer que Todd a des « *analyses sur toutes sortes de sujets, parfois à contre-courant* ». Ce dernier, en lâchant dans un rire, « *je suis tout à fait capable de dire que je souhaite une victoire russe !* », renoue avec un sens de la provocation dont il est coutumier. « *Je suis pro-américain, c'est là que ça devient difficile* », enchaîne-t-il alors, jouant volontairement sur la difficulté qu'ont les journalistes présents de le cerner. Gérard Carreyrou estime alors que Todd prend « *volontairement le contre-pied* », soit une manière de dénoncer une simple posture. Mais l'intellectuel réfute cette idée et rappelle la liste de ses prédictions et

45 Natacha Polony, « Pierre Moscovici ou ces démocrates qui détestent le pluralisme », *Le Figaro*, 7 février 2014, <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/02/07/31001-20140207ARTFIG00333-pierre-moscovici-ou-ces-democrates-qui-detestent-le-pluralisme.php> (consulté le 26/05/2015).

46 Pascal Riché, « Kiev : le nouveau pouvoir "sous influence néonazie", c'est n'importe quoi ? », *Rue89*, 5 mars 2014, <http://rue89.nouvelobs.com/2014/03/05/kiev-nouveau-pouvoir-est-vraiment-sous-influence-neonazie-250390> (consulté le 26/04/2015).

la justesse de ses analyses. Todd n'hésite pas à railler les dirigeants du pays, se disant « *très coupé de l'establishment, [...] des gens qui décident* ». Il dénonce le « système » quand on lui demande de s'exprimer sur l'affaire « Jouyet-Fillon ».

Todd élargit ensuite sa critique à la presse : « *Le journal Le Monde est un problème pour la démocratie* ». Une attaque frontale d'un journal de premier plan qu'il est très rare d'entendre dans les « grands médias ». Alors que les journalistes relancent plusieurs fois Todd pour connaître son opinion sur l'affaire, Todd répète que le problème est mineur et parle « *de cris de pucelles effarouchées* ». Retour au langage peu habituel pour un intellectuel. S'ensuit un échange virulent entre Todd et Carreyrou sur ce qui fait le jeu du Front national. Le premier jette le discrédit sur « *l'establishment* » et les journalistes qui se focalisent sur des choses jugées dérisoires : « *Pour moi c'est vous qui êtes graves sur le plan démocratique, qui êtes là, à nous emmerder avec une petite histoire stupide de combines politiques [...], c'est vous qui êtes responsables* ». La critique de Todd est en réalité une accusation. Le « vous », accompagné d'un registre de langue agressif, témoigne aussi d'un comportement minoritaire dans le paysage médiatique. Cette remise en cause est relevée par Olivier Duhamel : « *Si on peut vous apporter la contradiction sans être assimilé à un serviteur vil de l'establishment...* ». Todd corrige : « *Pas un serviteur, un membre* ». Là encore, une provocation directe à l'encontre des journalistes.

B. France Culture

Emmanuel Todd participe à *La Grande Table*, un « magazine culturel » qui se découpe en deux parties. La seconde partie, qui nous concerne ici, invite des « *essayistes, analystes et penseurs* » à s'exprimer sur l'actualité avec un certain recul. L'édition du 25 mai 2014 porte sur la situation politique de l'Europe, après les élections ukrainiennes et européennes. Le titre de l'émission, « *L'Europe, après la démocratie* », est une référence à l'essai de Todd sorti en 2008⁴⁷. L'auteur est invité aux côtés du politologue Frédéric Sawicki.

⁴⁷ *Après la démocratie*, Gallimard, 2008.

1. Légitimation du prophète

Todd parle de lui-même, en tant que « prophète » : « *J'ai une sorte de sentiment, instinct historique que l'Europe va chercher sa mort quelque part dans les plaines d'Ukraine* »⁴⁸. Il utilise ici des expressions (« *sentiment* », « *instinct historique* ») qui sont aux antipodes du raisonnement scientifique. « *J'ai prédit l'effondrement du système soviétique* », dira-t-il ensuite, en référence à son essai de 1976, comme pour rappeler sa légitimité intellectuelle. Remarque amusée de l'animatrice Caroline Broué : « *Il faut vous écouter quand vous avez un sentiment historique en général Emmanuel Todd* ». Broué, loin de demander des preuves ou des précisions à son interlocuteur, comme il serait attendu pour n'importe quel autre invité, va dans son sens. Elle fait implicitement référence aux prédictions avérées de Todd et entérine de ce fait son statut de « prophète ». « *On a la chance d'avoir un prévisionniste qui s'est rarement trompé* », note d'ailleurs un peu plus tard, Antoine Mercier, co-animateur. « *Vous prévoyez un éclatement de la monnaie unique* » poursuit-il. Ainsi Mercier intègre le vocable de Todd dans ses phrases, adopte ses propres termes. Les journalistes semblent ici moins féroces à l'égard des déclarations de Todd. Alors que les journalistes d'Europe 1 insistaient sur la prophétie ratée de l'intellectuel, France Culture affiche un ton plutôt conciliant concernant la réputation de l'intellectuel.

2. Critique des élites tous azimuts

Emmanuel Todd évoque ensuite « *le développement d'une russophobie pathologique dans la classe politique et dans les médias français* ». Soit un reproche aux élites dirigeantes et intellectuelles. Sur les premiers, on peut citer : « *Faible conscience géopolitique, [...] de ce qu'il se passe historiquement* », « *les classes dirigeantes françaises ne comprendront jamais ou n'accepteront jamais de tenir compte de la réalité. Il y a une sorte de lâcheté, de manque d'intelligence* », ou encore : « *Il est évident que des types comme Hollande, Fabius, Sapin, Valls n'ont ni l'intelligence ni le courage de faire quoi que ce soit* ». Cette critique rejoint celle que Todd a formulée dans le studio d'Europe 1. Bien que ses propos soient ici plus modérés et moins imagés, l'intention de départ reste identique. Quant aux médias, le journal *Le Monde* est le principal accusé : « *J'ai vu Le Monde devenir*

48 Dans cette partie, toutes les citations sont issues de l'émission *La Grande table* (deuxième partie), France Culture, 26 mai 2014, <http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-l-europe-apres-la-democratie-2014-05-26> (consulté le 14/05/2015).

russophobe, poutinophobe ». Globalement, Todd emploie beaucoup de mots forts et utilise un langage qui ne s'encombre pas des convenances lorsqu'il jette le discrédit sur les élites. On relève un vocable qui ne fait pas dans la dentelle lorsque l'auteur qualifie l'Ukraine et l'Union européenne de « *système en désintégration* » : « *Certains Européens ont foutu le feu à l'Ukraine* », « *cette Europe [...] continue d'être expansionniste* », « *la Suède [...] est très russophobe* », « *sous-hommes dans la Méditerranée* », « *ce Parlement [européen] est une usine à gaz qui ne sert à rien !* ». Une manière de parler qui tranche avec les usages et qui délivre son argumentaire hétérodoxe.

Après avoir raillé la politique de l'Allemagne (« *peuple des seigneurs démocratiques allemands* »), Todd réfute d'emblée, sans attendre la réponse, toute attitude « *germanophobe* ». « *Je parle comme ça en Allemagne aussi* », poursuit-il en faisant référence à une interview donnée à un journal allemand. Cette accusation de germanophobie avait déjà été lancée par le journaliste Jean Quatremer à la suite de l'émission *Ce soir (ou jamais !)* en mai 2013⁴⁹. Todd a intégré cette accusation dans son discours et entend démontrer qu'elle est vide de sens.

C. Atlantico

Emmanuel Todd s'exprime dans le journal en ligne *Atlantico* le 16 juin 2014, après les élections européennes. L'article est discrètement étiqueté « Grand entretien » en haut à gauche de la page. Il figure dans la rubrique « décryptage » d'après l'adresse URL⁵⁰. Il est question de la situation politique en France, de l'Europe ou encore de la Russie.

1. Un rappel des prophéties

Todd évoque là encore son statut de « prophète » : « *J'ai commencé ma "carrière" avec un livre qui prédisait l'effondrement du système soviétique* »⁵¹. Il continue, plus loin : « *J'ai*

49 Jean Quatremer, « La germanophobie germanopratine d'Emmanuel Todd », *Coulisses de Bruxelles* (blog hébergé sur le site de *Libération*), 11 mai 2013, <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2013/05/11/la-germanophobie-germanopratine-demmanuel-todd/> (consulté le 03/05/2015).

50 Théophile Sourdille (propos recueillis par), « Emmanuel Todd : "le seul pays à même de casser la zone euro et sa logique destructrice, c'est la France" », *Atlantico*, 16 juin 2014, <http://www.atlantico.fr/decryptage/emmanuel-todd-seul-pays-meme-casser-zone-euro-et-logique-destructrice-c-est-france-1617240.html> (consulté le 03/05/2015).

51 Dans cette partie, toutes les citations de Todd proviennent de l'interview d'*Atlantico* susmentionnée.

pu réussir quelques « coups » prédictifs par le passé avec la chute de l'URSS, l'affaiblissement des États-Unis, les révolutions arabes et l'échec d'un euro mort-né. Emmanuel Todd rappelle ici ce qui l'a rendu légitime sur le plan intellectuel. L'intervieweur va dans son sens lorsqu'il déclare : « *Vous disiez en 1995 lors de la réédition de L'Invention de l'Europe : "ce livre permettra de comprendre, dans vingt ans, pourquoi une unification étatique imposée en l'absence de conscience collective a produit une jungle plutôt qu'une société"* ». Le journaliste sous-entend que, deux décennies plus tard, ces faits semblent avérés. C'est une référence supplémentaire à la réputation prophétique de Todd. La question suivante montre tout l'intérêt que porte l'intervieweur à ces prédictions : « *Comment envisagez-vous l'avenir ?* ». Cette tournure aurait pu s'adresser à n'importe quel autre intellectuel, mais on peut détecter ici la tentative de perpétuer cet aspect prophétique déjà hautement médiatique.

2. Les élites ridiculisées

« *On me déclare souvent germanophobe mais [...] les élites de ce pays souffrent d'une certaine "bipolarité" psychologique et historique dans leurs rapports avec la Russie* », explique Todd, qui justifie plus en détail son point de vue mais conserve ce vocabulaire peu usuel. Puis il moque les élites dans la même continuité : « *Laurent Fabius, fidèle à lui-même, ne savait sans doute pas ce qu'il faisait-là. Un Rainbow Warrior de plus à sa collection. Au-delà du blabla sur les valeurs libérales et démocratiques, rendu ridicule par le nouveau partenariat européen avec l'extrême-droite ukrainienne [...]* ». Il évoque ensuite « *une véritable russophobie des élites occidentales* », puis conclut : « *tout cela entraîne une lecture assez pauvre par les élites occidentales des événements* ». Un argumentaire déployé dans de précédentes interventions et qui entend prouver que la majeure partie des milieux politique et médiatique sont dans l'erreur. La presse n'y échappe pas : « *Les médias français sont en pointe dans ce délire, avec Le Monde en pole position* », « *Le Monde ne relaie même pas correctement les informations les plus élémentaires* ». C'est là aussi un point de vue récurrent chez Todd, mais qui est cette fois plus étayé. Il évoque le sentiment de n'avoir qu'un seul son de cloche en France sur la crise ukrainienne.

Il faut noter que les questions et les remarques de l'intervieweur font assez souvent référence aux ouvrages d'Emmanuel Todd. L'entretien, comme les deux précédentes émissions, ne fait pas la publicité d'un ouvrage de Todd en particulier mais embrasse plusieurs thématiques : l'Union européenne, l'euro, la Russie, l'Allemagne... tous ces sujets

ont été abordés dans les essais de Todd. De cette manière, l'intervieweur semble légitimer le parcours intellectuel de l'auteur.

Ces trois interventions médiatiques ne sauraient à elles seules englober parfaitement le discours *de* Todd et le discours *sur* Todd. Mais, bien qu'elles soient de nature différente, elles permettent de repérer des invariants. Parfois articulées de façon arbitraire, ce sont trois facettes qui surgissent au gré des interventions de Todd : le « prophète », le profil atypique et la pensée minoritaire. Ces éléments semblent constituer une narration particulière, propice au récit médiatique.

III. Médiagénie de l'intellectuel hétérodoxe

Philippe Marion explique que « *dans le cadre du récit de presse, certains événements semblent eux aussi posséder une prédisposition narrative plus ou moins forte. C'est le cas des accidents, des agressions, bref, de tout ce factuel qui rompt un équilibre* »⁵². Peut-on faire ici le parallèle ? A la lumière des analyses de discours effectuées plus haut, formulons l'hypothèse selon laquelle il y a, de manière similaire aux événements, des attributs, des traits qui prédisposent à la narration. Comment ne pas penser que, par exemple, l'aspect « prophétique » de Todd suscite des interrogations dont le champ médiatique se révèle être le lieu idéal ? Or contrairement à un récit médiagénique, qui tire sa puissance du « *coup de foudre : un récit et son média* », la figure de Todd répondrait davantage à une logique transmédiatique. « *A l'inverse de la médiagénie, [la transmédiagénie] reposerait sur l'appréciation de la capacité d'étoilement, de circulation, de propagation transmédiatique que possède un récit* », selon Marion. Le récit « Todd » se déploie justement sur plusieurs médias et contient de façon systématique des éléments clés de la narration.

Analysons chacun de ces trois éléments et essayons de voir en quoi ils conviennent particulièrement à l'exercice médiatique.

⁵² Philippe Marion, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », *Recherches en communication*, 1997, vol. 7, p. 85.

A. Emmanuel Todd, le « prophète »

1. Un gage de légitimité

De tous les traits qui caractérisent Todd dans les médias, il semble celui qui fonde le mieux la légitimité du personnage : le « prophète ». On ne compte plus le nombre de fois où le présentateur d'une émission ou l'intervieweur évoque, de manière plus ou moins explicite, la prophétie initiale de l'intellectuel, à propos de la « décomposition de la sphère soviétique ». Ce rappel intervient généralement en début d'intervention, comme dans l'émission *La Grande table*, sur France Culture⁵³. On peut y voir le désir d'interpeller très vite le récepteur du message et d'attiser sa curiosité sur un fait remarquable. Car si la prédiction est une tendance récurrente – et parfois intéressée – parmi les « experts », elle s'avère peu concluante pour une bonne partie d'entre elles⁵⁴. La crise financière de 2008 a permis à certains auteurs (dont le journaliste Laurent Mauduit dans *Les imposteurs de l'économie*⁵⁵) de se livrer à une diatribe contre des intervenants très médiatisés dont la légitimité était selon eux douteuse.

Les médias, même s'ils ne l'expriment pas, sont conscients de leur rôle de filtre dans ce cas : de la crédibilité des invités dépend aussi la leur. Accorder une place à un véritable « prophète » est donc un gage de sérieux. Même si ce terme paraît exagéré, il permet aux journalistes d'asseoir également leur propre légitimité et de prendre le public à témoin. Cette notion de « prophète » instaure en outre une dialectique entre Todd et ses interlocuteurs. À l'autolégitimation de l'intellectuel répond celle des journalistes.

2. Le débat sans fin

Mais ce « statut » de Todd a été remis en question plusieurs fois, surtout par des journalistes. Au point notamment de permettre au site *Arrêt sur images* de consacrer un dossier sur la question⁵⁶. Cet aspect prophétique, qui a en partie fondé la légitimité de Todd

53 *La Grande table* (deuxième partie), France Culture, 26 mai 2014, <http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-l-europe-apres-la-democratie-2014-05-26> (consulté le 27/05/2015).

54 On peut notamment souligner combien l'exemple des « experts » s'exprimant lors de la crise de 2008 est emblématique de ces « prophéties » et autres prévisions tombées à plat.

55 Éditions Jean-Claude Gawsewitch, 2012.

56 « Todd, un prophète ? », *Arrêt sur images*, <http://www.arretsurimages.net/dossier.php?id=293> (lien payant, consulté le 02/05/2015).

devient, au fil de ses interventions, un enjeu médiatique. Le débat se déplace à l'aune des nouvelles « prédictions » de Todd, et les journalistes profitent de la moindre approximation ou erreur pour remettre ce « statut » en cause⁵⁷.

Le passage dans *Le Club de la Presse* est intéressant de ce point de vue. « *J'ai payé très cher le concept foireux et humoristique du "hollandisme révolutionnaire" »*⁵⁸, rappelle Todd avec humour. Mais à l'origine, ce pronostic se veut sérieux. Il est publié dans *L'Obs* pendant la campagne présidentielle de 2012⁵⁹. Plusieurs journalistes lui ont depuis reproché ce ratage. Coup de théâtre dans l'émission d'Europe 1 : cette analyse était donc « *humoristique* ». On remarque un retournement habile de situation de la part de l'intellectuel. En disqualifiant ainsi ses propos d'alors, il se débarrasse des attaques des journalistes. Si ces derniers relèvent bien le plantage de Todd, ils ne portent pas un coup fatal à sa réputation alors qu'ils en ont l'occasion. Il semble que l'intellectuel bénéficie assez de légitimité dans la sphère médiatique pour ne pas être mis sur la touche à la moindre erreur. Au-delà de ce cas précis, l'aspect prophétique révèle un double mouvement qui se nourrit lui-même : la publication d'un pronostic dans la presse permet, *in fine*, de le réfuter ou de l'appuyer. Elle est quasiment la promesse d'une invitation à venir, le prétexte à une émission où la remise en cause du statut de prophète sera discutée. Crédit accordé ; crédit mis en doute : c'est une sorte de balancier qui rend ainsi le personnage de Todd séduisant sur le plan médiatique.

B. Emmanuel Todd, l'atypique

1. Le mystère : un sujet porteur

Le mélange des genres et des registres semble accompagner cet intellectuel dans la plupart de ses interventions. Une confusion qui refait surface dans des portraits d'Emmanuel

57 Citons encore Jean Quatremer, « Emmanuel Todd, "Audiard d'or" 2011 », *Coulisses de Bruxelles* (blog hébergé sur le site de *Libération*), 1^{er} janvier 2012, <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2012/01/01/emmanuel-todd-audiard-dor-2011> (consulté le 02/04/2015).

58 *Le Club de la Presse*, Europe 1, 10 novembre 2014, <http://www.europe1.fr/politique/todd-pourquoi-francois-hollande-est-plus-deteste-que-nicolas-sarkozy-2285393> (consulté le 27/05/2015).

59 Éric Aeschmann et Hervé Algalarrondo (propos recueillis par), « Emmanuel Todd : "Je parie sur l'hollandisme révolutionnaire !" », *L'Obs*, 5 mars 2012, <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/election-presidentielle-2012/20120304.OBS2872/emmanuel-todd-je-parie-sur-l-hollandisme-revolutionnaire.html> (consulté le 25/05/2015).

Todd, où les auteurs jouent sur le mystère du personnage : « L'incroyable M. Todd »⁶⁰, titre *Marianne*, quand *Les Inrocks*, eux, s'interrogent : « Qui êtes-vous, monsieur Emmanuel Todd ? »⁶¹. L'impossibilité de cerner l'intellectuel devient elle-même un sujet journalistique qui se prête tout à fait à l'exercice du portrait. Et c'est cette forme journalistique qui réunit ce qui parfois s'observe ailleurs de manière éparse : l'énigme, la prouesse, l'humour, la gouaille... Autant de traits qui suscitent l'interrogation, aussi bien chez les journalistes que chez les lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs. Le portrait, n'est-il pas l'une des formes privilégiées du récit médiatique ? L'intellectuel Todd, devenu personnage, a désormais une histoire et mille facettes. Rappelons sa prise de parole sur Europe 1, où la question lui est directement posée par Gildas : « *Quel est votre métier exact ?* »⁶².

2. La confusion générale

L'intéressé ayant assez parlé, regardons comment la presse y répond. Examinons pour cela les petites présentations qui accompagnent l'article, l'interview ou l'émission concernant Emmanuel Todd. Plus haut dans cette étude, on a vu combien sa discipline de recherche, de par sa transversalité, jetait le trouble sur son domaine d'expertise. Cette confusion perdure sur sa profession : sur près d'une vingtaine d'interventions, il n'est quasiment jamais présenté de la même façon. Tous les médias s'accordent sur le terme « historien », mais d'autres qualificatifs lui sont souvent accolés. *L'Obs*, lui, ne mentionne que le mot « historien ». Le **Figure 3** ci-dessous montre combien les journalistes ont du mal à cerner la profession exacte de Todd. Quelle soit volontaire ou non, cette inégale distribution peut s'avérer payante en termes d'attractivité. Elle permet au média qui publie de faire intervenir Emmanuel Todd sur des problématiques variées au prix d'un manque de crédibilité qui reste cependant à prouver.

60 Aude Lancelin, *Marianne*, 14 septembre 2011, http://www.marianne.net/L-incroyable-M-Todd_a209725.html (consulté le 02/04/2015).

61 Jean-Marie Durand, *Les Inrocks*, 17 avril 2013, <http://www.lesinrocks.com/2013/04/17/actualite/qui-etes-vous-monsieur-emmanuel-todd-11386348/> (consulté le 02/04/2015).

62 *Le Club de la Presse*, Europe 1, *loc. cit.*

Figure 3 : L'occurrence des différentes professions mentionnées dans la présentation de Todd sur un total de 18 médias, entre 2011 et 2014. (Note : les professions peuvent se combiner)

Profession	Occurrences
Historien	18
Démographe	14
Anthropologue	11
Politologue	5
Sociologue	4
Essayiste	4
Chercheur	2

C. Emmanuel Todd, à contre-courant

1. À rebours sans être disqualifié

La pensée de Todd est minoritaire à plusieurs égards. Listons brièvement ses idées : une sortie de l'euro, une Europe « contrôlée » par l'Allemagne, une Russie comme pôle stabilisateur sur le plan géopolitique... Il suffit de lire la presse généraliste pour se rendre compte de l'hétérodoxie de ces idées. Paradoxalement, on observe combien cette hétérodoxie peut être un objet de convoitise médiatique. D'abord, on peut raisonnablement penser que la réputation de Todd joue. Il est évident qu'il n'est pas le seul à tenir ces propos sur la situation politique européenne ou mondiale. Pourtant, il est peut-être le seul intellectuel à défendre ces idées dans les grands médias. D'autres essayistes ou intellectuels ont des thèses aussi peu répandues mais beaucoup restent en dehors des projecteurs, soit de leur plein gré⁶³, soit parce qu'ils sont controversés⁶⁴. Par exemple, Michel Collon, journaliste indépendant, soutient que des forces fascistes sont au pouvoir en Ukraine depuis le renversement du régime de Viktor Ianoukovytch⁶⁵. Un point de vue que partage ouvertement Emmanuel Todd⁶⁶ sans qu'il ne soit

63 Citons par exemple Frédéric Lordon, qui refuse quasiment toutes les sollicitations car il craint de ne pas être en mesure de développer sa pensée.

64 On peut mentionner Michel Collon, Jean Bricmont, Pascal Boniface ou encore Alain Soral dont les apparitions dans les grands médias se font rares.

65 Eric Draitser (traduit de l'anglais par Jean-Pierre Geuten), « USA et UE s'allient aux fascistes ukrainiens », Investig'Action, 19 février 2014, <http://www.michelcollon.info/Renaissance-du-fascisme-en-Ukraine.html>,

pour autant disqualifié des grands médias. De même, sa position favorable à la sortie de la zone euro ne semble pas – ou plus beaucoup – produire d'effet sidérant alors même que des personnalités intellectuelles ou politiques restent à la marge sur le plan médiatique pour avoir défendu cette idée. Mentionnons, entre autres, Nicolas Dupont-Aignan ou François Asselineau. Les journalistes semblent plus enclins à accepter ces pas de côté idéologiques de la part d'un auteur qui reste crédible sur des thèmes autrement plus consensuels, comme la critique des dirigeants ou de l'austérité en Europe. Son positionnement hétérodoxe mais non-complotiste sur des sujets sensibles – tels que l'Ukraine ou la crise économique – en fait un personnage fréquentable quand d'autres sont quasiment exclus du champ médiatique.

2. La stratégie du « bon client »

D'autre part, il apparaît clair que les médias, pleinement conscients du caractère hétérodoxe de Todd, cherchent à maximiser l'esprit de contradiction, que ce soit au sein d'une émission de débat ou via une interview. Cela leur permet de construire une forme d'intrigue où les intervenants rebondissent au fil des arguments avancés. Les émissions *Mots croisés* ou *Ce soir (ou Jamais !)* sont de parfaites illustrations de la médiagenie de l'intellectuel hétérodoxe. Non seulement via la narration de l'émission, qui s'observe à travers les différentes prises de paroles ou les changements de thèmes, mais par les effets provoqués après l'émission, toujours dans le champ médiatique. Ainsi en est-il de l'accusation de « germanophobie » qui a fait couler beaucoup d'encre à la suite de l'intervention de Todd à *Mots croisés* en décembre 2013⁶⁷. Signalons que l'essayiste est bien plus sollicité que le démographe : ainsi qu'il l'explique lors de son passage au *Club de la Presse* en novembre 2014, Emmanuel Todd écrit des ouvrages historiques volumineux pour lesquels il est peu invité à s'exprimer. Ses prises de parole les plus marquantes ont lieu dans le cadre de ses essais et non de ces épais ouvrages. Difficile de ne pas y voir l'attrait médiatique « facile » que suscite un essai socio-politique par rapport à une étude au long cours des structures familiales, surtout dans le cadre d'émissions ou d'articles qui visent un public non-spécialiste. Cela n'empêche pas Emmanuel Todd de provoquer lui-même cet effet médiatique en

article original : <http://www.counterpunch.org/2014/01/29/ukraine-and-the-rebirth-of-fascism/> (consultés le 16/06/2015)

66 *Le Club de la Presse*, Europe 1, *loc. cit.*

67 *Mots Croisés*, France 2, 9 décembre 2013, http://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/mots-croises/mots-croises-du-lundi-9-decembre-2013_473028.html (consulté le 22/04/2015).

privilégiant des interventions qui embrassent une grande variété de thèmes. Ainsi, il multiplie ses chances d'attaquer « l'establishment » ou de se prononcer sur l'économie, ce qu'il ne fait généralement pas sans gouaille. Dans cet exercice, Todd comme les journalistes semblent y trouver leur compte. Le premier a beau jeu de vilipender les seconds à la faveur d'une diatribe anti-élite, il bénéficie d'une visibilité que ces mêmes journalistes exploitent pour le compte de leur média.

L'hétérodoxie peut aussi constituer un atout de taille dans la stratégie d'un média pour capter une audience supplémentaire qui n'est pas le cœur de cible initial. Citons le cas d'Olivier Delamarche, chroniqueur financier sur BFM Business depuis 2009⁶⁸. Il se fait vite remarquer pour être un contempteur forcené des politiques. Ses interventions sont suivies par des milliers d'internautes rien que sur YouTube avant d'être systématiquement publiées sur le site officiel de BFM Business depuis huit mois. Elles sont relayées sur des dizaines de sites d'analyse et de revue de presse aux sensibilités politiques très diverses⁶⁹. Ses positions détonnent par rapport à la ligne plus nuancée de la chaîne sur l'ensemble des sujets politiques et financiers. La pensée minoritaire peut ainsi trouver sa place dans une stratégie d'élargissement d'audience.

68 Site de BFM Business, <http://bfmbusiness.bfmtv.com/mediaplayer/chroniques/olivier-delamarche/> (consulté le 14/06/2015).

69 Une simple recherche sur Google avec les termes « Olivier Delamarche » permet d'observer ce phénomène : <https://www.google.fr/search?q=olivier+delamarche>

CONCLUSION

Le monde intellectuel est en pleine recomposition : les clivages traditionnels et leurs expressions médiatiques ont été bouleversés. Les penseurs hétérodoxes sont sûrement la manifestation la plus visible de ce phénomène. Dans ce contexte inédit, Emmanuel Todd incarne une figure hybride. Celle d'un intellectuel médiatique né dans cet « establishment » qui, paradoxalement, est son adversaire désigné.

L'hétérodoxie, elle, est en réalité une co-construction. Emmanuel Todd est, bien entendu, à l'œuvre dans ce processus. Il crée lui-même les trois conditions d'appartenance à cette frange aux contours fragiles que les journalistes entérinent d'ailleurs à leur tour dans une sorte de dialectique de légitimation :

- sa réputation de « prophète », quoique mise en doute par la suite, pose les premiers jalons de sa légitimité.

- son domaine de recherches transdisciplinaire, souvent mal compris, le conduit à multiplier les analyses et à collectionner les critiques.

- un penchant pour la phrase choc et le grotesque nuisent à son propos cependant sans le mettre hors-jeu.

Les journalistes, tout aussi conscients de ces attributs, en tirent pleinement profit. Il en découle un récit intégrant ces mêmes ingrédients d'une intervention de Todd à l'autre.

Son étiquette d'intellectuel de gauche, quoique démentie par certaines de ses idées économiques et géopolitiques, continue de jouer sur sa « fréquentabilité » dans les médias. Ses opinions les plus extrêmes semblent constituer le contrepoint idéal à des thèses plus scientifiques mais aussi plus consensuelles.

Toutefois, la parution de l'ouvrage « *Qui est Charlie ?* » semble bousculer la donne. Si l'on retrouve, dans les articles et les émissions qui l'ont suivie, les éléments clés d'un récit déjà commenté dans ce mémoire, on assiste ces dernières semaines à un climax médiatique inédit. Si l'on ne peut s'empêcher de penser à un « coup de com' » bien rodé, on garde à l'esprit que ce n'est pas la première fois que Todd nage à contre-courant. L'exercice finit toujours par contrarier les esprits. Cette nouvelle séquence mériterait à elle-seule une étude. De premiers indices montrent néanmoins que l'hétérodoxie de Todd vient de trouver un autre

terrain où se mêlent, une fois encore, le fruit de ses recherches et la tentation du raccourci. L'occasion pour Emmanuel Todd et les journalistes de s'adonner à des portraits, des entretiens et des tribunes pour cultiver ensemble un personnage emblématique.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BARDIN Laurence, *L'analyse de contenu*, Puf, 2013.

CHEBEL D'APPOLLONIA Ariane, *Histoire politique des intellectuels en France (1944-1954) : Des lendemains qui déchantent*, Éditions Complexe, 1990.

ORY Pascal, SIRINELLI Jean-François, *Les intellectuels en France, de l'Affaire Dreyfus à nos jours*, Armand Colin, 1986.

ARTICLES

BOURDIEU Pierre, « Le hit-parade des intellectuels français ou qui sera juge de la légitimité des juges ? », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1984, vol. 52-53, p. 98, *Le travail politique*.

MARION Philippe, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, 1997, vol. 7, p. 85.

RIEFFEL Rémi, « Journalistes et intellectuels. Une nouvelle configuration culturelle », in : *Sociologie de la communication*, 1997, vol. 1, n°1, pp. 676-677.

VANDENINDEN Élise, « Fracture (sociale, numérique, etc.) », in *Quaderni*, n° 63 (2007), *Nouveaux mots du pouvoir : fragments d'un abécédaire*, pp. 46-48.

RESSOURCES EN LIGNE

AESCHIMANN Éric, « Législatives 97: Entretien avec Emmanuel Todd, théoricien de la fracture sociale. "Compte tenu des résultats désastreux de Chirac..." », *Libération*, 29 avril 1997, http://www.liberation.fr/evenement/1997/04/29/legislatives-97-entretien-avec-emmanuel-todd-theoricien-de-la-fracture-sociale-compte-tenu-des-resul_201389 (consulté le 24/04/2015)

BENSAÏD Daniel, « Pierre Bourdieu, l'intellectuel et le politique », *Contretemps*, 2002, <http://www.contretemps.eu/interventions/pierre-bourdieu-intellectuel-politique> (consulté le 25/04/2015)

CLAVEL Geoffroy, « Popularité : François Hollande à 12% touche le fond le jour de sa mi-mandat [SONDAGE EXCLUSIF YUUGOV] », *Le Huffington Post*, 6 novembre 2014, http://www.huffingtonpost.fr/2014/11/06/popularite-francois-hollande-12-fond-jour-mi-mandat_n_6106782.html (consulté le 15/05/2015)

DELORME Marie-Laure, MONTREMY Jean-Maurice de, « Michel Winock: “On a besoin de penseurs” », *Le Journal du Dimanche*, 23 décembre 2009, <http://www.lejdd.fr/Culture/Actualite/Michel-Winock-On-a-besoin-de-penseurs-160178> (consulté le 25/04/2015)

DESLANDES Mathieu, « Le jour où Bayrou aurait pu lancer la “démondialisation” », *Rue89*, 13 décembre 2011, <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-presidentielle/2011/12/13/le-jour-ou-bayrou-auroit-pu-lancer-la-demondialisation-227490> (consulté le 23/04/2015)

DRAITSER Éric (traduit de l'anglais par Jean-Pierre Geuten), « USA et UE s’allient aux fascistes ukrainiens », *Investig'Action*, 19 février 2014, <http://www.michelcollon.info/Renaissance-du-fascisme-en-Ukraine.html>, article original : <http://www.counterpunch.org/2014/01/29/ukraine-and-the-rebirth-of-fascism/> (consultés le 16/06/2015)

DURAND Jean-Marie, « Qui êtes-vous, monsieur Emmanuel Todd ? », *Les Inrocks*, 17 avril 2013, <http://www.lesinrocks.com/2013/04/17/actualite/qui-etes-vous-monsieur-emmanuel-todd-11386348/> (consulté le 24/04/2015)

GAUCHET Marcel, « L’intellectuel à réinventer », *Le Figaro Magazine*, 8 novembre 2003, disponible ici : <http://gauchet.blogspot.fr/2006/04/lintellectuel-rinventer.html> (consulté le 25/04/2015)

GRUNBERG Gérard, LAÏDI Zaki, « Les fausses vérités d'Emmanuel Todd », *Libération*, 1^{er} décembre 2006, http://www.liberation.fr/tribune/2006/12/01/les-fausses-verites-d-emmanuel-todd_58891 (consulté le 25/04/2015)

HACQUEMAND Éric, « Ces intellos qui conseillent Aubry », *Le Parisien*, 4 mai 2010, disponible ici : http://doc.openfing.org/FING/LAFING/PRESSE/Relations_Presse_2010/RDP%20Retomb%C3%87es%20rattach%C3%87es%20%C3%96%20DK%20juillet%202009_2010.pdf (consulté le 24/04/2015)

KACZMAREK Nicolas, « Emmanuel Todd pour tous », *Herodote*, 17 avril 2015, http://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=1997&ID_dossier=397 (consulté le 22/04/2015)

LANCELIN Aude, « Emmanuel Todd : Le 11 janvier a été une imposture », *L’Obs*, 29 avril 2015, <http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20150428.OBS8114/emmanuel-todd-le-11-janvier-a-ete-une-imposture.html> (consulté le 14 mai 2015)

LANCELIN Aude, « L’incroyable M. Todd », *Marianne*, 14 septembre 2011, http://www.marianne.net/L-incroyable-M-Todd_a209725.html (consulté le 02/04/2015)

LÉVY Emmanuel, « Christophe Guilluy: “Je ne suis pas le Todd de Nicolas Sarkozy” », *Marianne*, 28 mars 2012, http://www.marianne.net/Christophe-Guilluy-Je-ne-suis-pas-le-Todd-de-Nicolas-Sarkozy_a216572.html (consulté le 25/04/2015)

PERRIGNON Judith, « Le chercheur que Chirac a tant chéri », *Libération*, 27 décembre 1995, http://www.liberation.fr/portrait/1995/12/27/le-chercheur-que-chirac-a-tant-cheri_151395 (consulté le 25/04/2015)

POLONY Natacha, « Pierre Moscovici ou ces démocrates qui détestent le pluralisme », *Le Figaro*, 7 février 2014, <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/02/07/31001-20140207ARTFIG00333-pierre-moscovici-ou-ces-democrates-qui-detestent-le-pluralisme.php> (consulté le 26/05/2015)

QUATREMER Jean, « Emmanuel Todd, “Audiard d’or” 2011 », *Coulisses de Bruxelles* (blog hébergé sur le site de *Libération*), 1^{er} janvier 2012, <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2012/01/01/emmanuel-todd-audiard-dor-2011> (consulté le 27/04/2015)

QUATREMER Jean, « La germanophobie germanopratinne d’Emmanuel Todd », *Coulisses de Bruxelles* (blog hébergé sur le site de *Libération*), 11 mai 2013, <http://bruxelles.blogs.liberation.fr/2013/05/11/la-germanophobie-germanopratinne-demmanuel-todd/> (consulté le 23/04/2015)

RICHE Pascal, « Kiev : le nouveau pouvoir “sous influence néonazie”, c’est n’importe quoi ? », *Rue89*, 5 mars 2014, <http://rue89.nouvelobs.com/2014/03/05/kiev-nouveau-pouvoir-est-vraiment-sous-influence-neonazie-250390> (consulté le 26/04/2015)

ROBIN Jean, « Emmanuel Todd : vrai prophète ou vrai opportuniste ? », *Enquête et débat*, 17 juillet 2012, <http://www.enquete-debat.fr/archives/emmanuel-todd-vrai-prophete-ou-vrai-opportuniste-86814> (consulté le 27/04/2015)

ROTHÉ Bertrand (propos recueillis par), « Lordon-Todd : Les intellectuels vont devoir parler au peuple », *Marianne*, 6 juillet 2013, http://www.marianne.net/Lordon-Todd-Les-intellectuels-vont-devoir-parler-au-peuple_a229828.html (consulté le 24/04/2015)

« La dynastie des Todd », *Nonfiction*, 20 janvier 2012, <http://www.nonfiction.fr/article.htm?articleID=5401&categ=0&page=2> (consulté le 15/06/2015)

EMISSIONS ET VIDEOS

Hors-champs, présentée par Laure Adler, diffusée sur France Culture, 8 décembre 2014, <http://www.franceculture.fr/emission-hors-champs-emmanuel-todd-2014-12-08> (consulté le 22/04/2015)

Intervention d’Emmanuel Todd à la « Convention sur l’Europe », organisée par le MoDem le 8 juin 2008, http://www.dailymotion.com/video/x5pwy1_emmanuel-todd-intervention-mondiali_news (consulté le 23/04/2015)

ANNEXES

CORPUS :

Article de presse

Les pages 35 à 40 ont été retirées de la version diffusée en ligne.

RÉSUMÉ

Ce mémoire porte sur la figure intellectuelle hétérodoxe d'Emmanuel Todd dans un contexte médiatique. Il part d'un double constat : la notion d'intellectuel recouvre des réalités très différentes ; Emmanuel Todd incarne un personnage médiatique, virulent contre un *establishment* dont il est par ailleurs issu.

La question principale est la suivante : comment se construit cette hétérodoxie ? Pour y répondre, cette étude s'appuie, entre autres, sur trois interventions médiatiques d'Emmanuel Todd de 2014. Elles font l'objet d'une analyse de discours. Il en découle que trois éléments caractérisent l'hétérodoxie de Todd : un aspect prophétique, un profil atypique et une pensée minoritaire.

On se demande ensuite comment un personnage aux idées minoritaires peut être séduisant sur le plan médiatique. Y a-t-il une médiagenie de l'hétérodoxie ? Il en ressort que l'hétérodoxie est une co-construction d'Emmanuel Todd et des journalistes. En résulte une forme de récit propice à l'exercice médiatique dans lequel on retrouve les trois éléments suscités.

MOTS-CLÉS

INTELLECTUEL, HÉTÉRODOXIE, JOURNALISTE, MEDIAS, EMMANUEL TODD, MEDIAGENIE, DISCOURS, FRANCE,